

Structure et complexité : pourquoi les sonantes se maintiennent en coda interne là où les obstruantes chutent ?

Xiaoliang Luo

Séminaire Orléanais de Linguistique

18 juin 2020

Plan

Introduction

1. Empirie
2. Théories
3. Analyses

Introduction

- Lénition en coda interne : un phénomène bien connu en diachronie des langues romanes

(1) Latin > français (Ségéral&Scheer2008)

rupta > route

cub(i)tu > coude

plat(a)nu > plane

advenire > avenir

facta > faite

rig(i)du > raide

musca > mouche

Introduction

- parallèlement, dans Ségéral&Scheer (2008):

- (2) porta > porte
- herba > herbe
- ardore > ardeur
- serpente > serpent
- versare > verser

données initialement utilisées pour illustrer la post-coda comme position forte

Introduction

- Dans le même contexte phonologique, aux mêmes périodes de changement historique on a:

rupta > route

porta > porte

« Why are sonorants less sensitive to lenition than obstruents ? »
(Carvalho 2008 : 214)

Introduction

Dans cette présentation, nous essaierons de répondre à deux questions soulevées par Carvalho (2008) :

- pourquoi les sonantes sont des codas « meilleures » que les obstruantes
- comment exprimer formellement la stabilité des sonantes

1. Empirie

- Les langues sont susceptibles d'avoir des traitements différents
 - des nasales et des liquides (nasalisation, vocalisation, préservation ...)
 - de la rhotique et de la latéral (préservation vs vocalisation)
- La coda finale serait paramétrique en termes de force : elle peut se comporter comme la coda interne ou non (cf. Scheer 2004 ; Ségéral & Scheer 2008 entre autres), c'est pourquoi nous l'écartons de la discussion à ce stade.

1. Empirie

- Parmi les sonantes, une langue peut traiter différemment les nasales, la rhotique et la latérale.

- (3)
- a. ventu > vent (nasalisation)
 - b. porta > porte (préservation en coda interne)
 - c. caldus > chaud (vocalisation)

1. Empirie

(4) Latin > espagnol (partiellement de McKenzie 1999-2020)

- | | | |
|----|---------------------------|------------|
| a. | ruptum > roto | 'cassé' |
| | deb(i)ta > deuda | 'dette' |
| b. | fortem > fuerte | 'fort' |
| | argillam > arcilla | 'argile' |
| c. | sal(i)cem > salze > sauce | 'saule' |
| | cal(i)cem > calze > cauce | 'canal' |
| d. | campus > campo | 'campagne' |
| | cantus > canto | 'chant' |

1. Empirie

(5) Latin > italien (partiellement de Carvalho 2008)

- | | | |
|----|----------------------|-------------|
| a. | octo > otto | 'huit' |
| | facto > fatto | 'fait' |
| | septe > sette | 'sept' |
| b. | cardiacus > cardiaco | 'cardiaque' |
| | norma > norma | 'norme' |
| c. | caldus > caldo | 'chaud' |
| | alter > altro | 'autre' |
| d. | campus > campo | 'champ' |
| | cantus > canto | 'chant' |

2. Théories

- Coda-miroir : exprimer formellement *fortis* et *lenis* autrement que d'attribuer deux traits [+fortis], [+lenis]
- Suivant l'hypothèse CVCV (Lowenstamm 1996) et CV initial (Lowenstamm 1999), la Coda-miroir rend compte des positions fortes et faibles avec les relations latérales : *Gouvernement* et *Licenciement*.

- (6) a. Le Gouvernement inhibe les possibilités d'expression segmentale de sa cible
- b. Le Licenciement ouvre les possibilités d'expression segmentale de sa cible

2.1. Coda-miroir

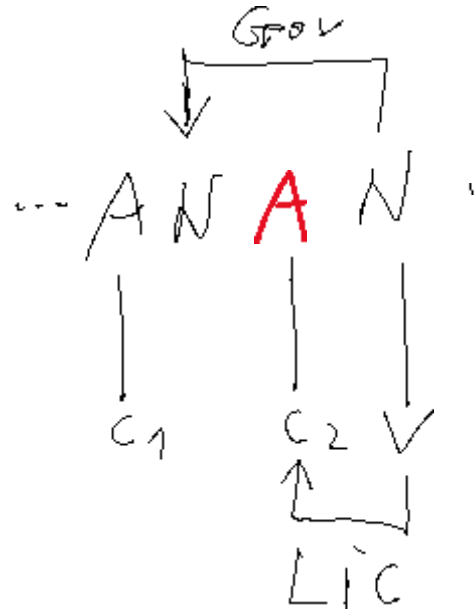
- Il se décline quatre cas : Initiale du mot, post-coda, intervocalique et coda, illustrés dans (7).

(7)

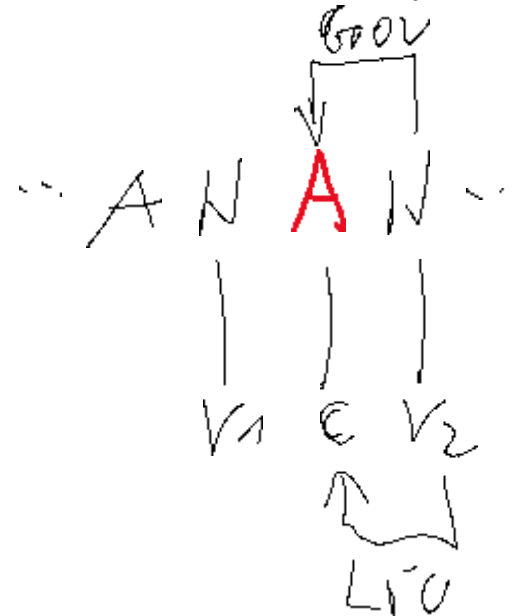
a. initiale du mot



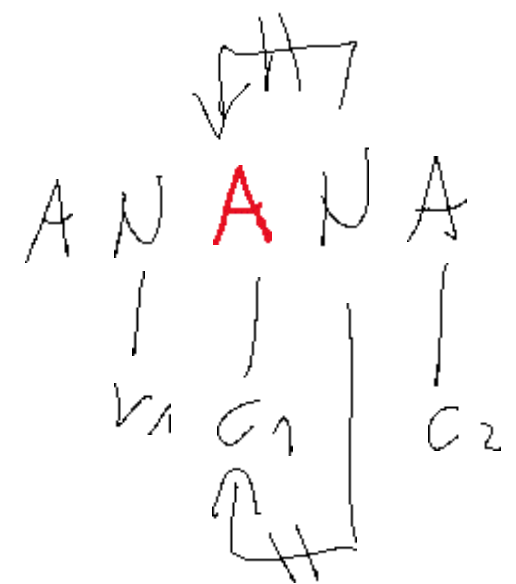
b. post-coda



c. intervocalique



d. coda



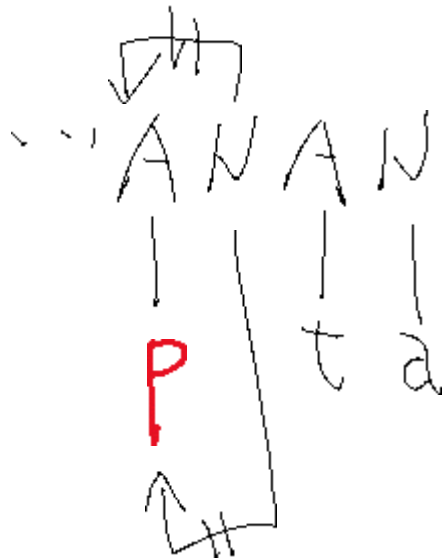
2.1. Coda-miroir

- (7a) et (7b) donnent les positions fortes : initiale (#__V) et post-coda (C.__V), la consonne en question est licenciée et non pas gouvernée.
- (7c) donne l'intervocalique (V__V), faible car à la fois licenciée et gouvernée.
- (7d) donne la coda (V__.C ou V__#), faible car ni licenciée ni gouvernée.

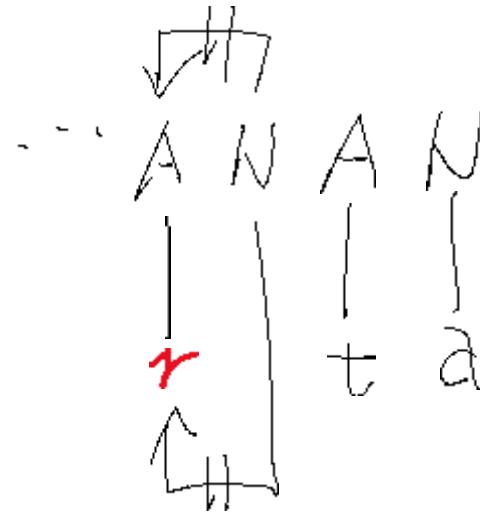
2.1. Coda miroir

- L'analyse de la Coda miroir se base uniquement sur les positions, un segment en coda interne, quelle que soit sa qualité, sonante ou obstruante, se trouve dans les mêmes relations latérales: ni licenciée ni gouvernée.

(8) a. rupta



b. porta



2.2. Paradoxe fortis / lenis

- L'analyse traditionnelle attribue des traits [+fortis] / [+lenis] aux segments.
- Paradoxe :
 - En positions fortes (initiale et post-coda), les obstruantes sont considérées comme une forme forte (p>f en germanique est une lénition)
 - En positions faibles (coda interne dans notre cas), les obstruantes sont [+lenis] car elles ont tendance à chuter ; les sonantes sont [+fortis] car elles ont tendance à rester.

2.2. Paradoxe fortis / lenis

- Clarifications nécessaires :

- Les positions peuvent être étiquetées fortis / lenis
- Les segments ne sont pas en soi fortis / lenis, mais font objet des processus de fortition et de lénition.
- Les segments peuvent être étiquetés complexe / simple en termes de la Théorie des éléments (désormais ET. cf. KLV 1985 ; Harris 1990 ; Harris& Lindsey 1995 ; Backley 2011), et ce dans un système de langue donné (Cyrano 2010).

2.3. Strength is length

- Tester une nouvelle hypothèse pour rendre compte de la problématique
- La longueur virtuelle est avancée dans Lowenstamm (1991); Carvalho (1994); Ségéral (1995); Bendjaballah (1999); Ségéral&Scheer (2001b); Barillot (2002); Barillot&Ségéral (2005) entre autres.
- Par longueur virtuelle nous entendons l'espace dont dispose un segment.
- En adoptant la longueur virtuelle, Enguehard&Luo (2019); Luo&Enguehard(2019); Enguehard&Luo (2020) proposent un modèle CVCV sans Lic et Gov avec les principes suivants :

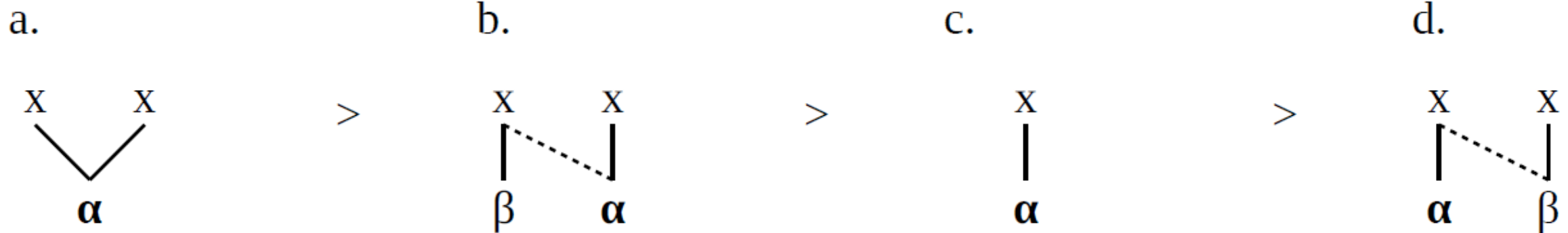
2.3. Strength is length

- (9) a. Les consonnes branchent entre elles en respectant le non-croisement des lignes ;
b. Le branchement apporte la force ;
c. Le contour diminue la force.

- Carvalho (2002) exprime la gémination par le contour. Strength is length propose que le branchement et le contour sont généralisés là où c'est possible.

2.3. Strength is length

(10)



pour les consonnes, (10a) donne la gémination (réelle ou virtuelle) ; (10b) représente une post-coda ; (10c) est une consonne monopositionnelle, à l'intervocalique ou en coda finale ; (10d) donne la coda interne.

2.3. Strength is length

- Prédications de la longueur virtuelle sur la force :
 - La géminée est bipositionnelle et est forte ;
 - La post-coda occupe une position, en plus, elle partage une autre position avec la coda, elle est forte aussi, mais susceptible d'être moins forte que la géminée ;
 - La consonne intervocalique, monopositionnelle, peut être plus faible que la post-coda ;
 - La coda interne, ne disposant pas de position entière et devant partager sa position avec la post-coda, est la plus faible.

2.4. Complexité

- En termes de la Théorie des éléments (ET), la complexité d'un segment s'exprime par le nombre d'éléments.
- Les différentes versions de ET peuvent varier, mais si l'on adopte une version qui n'est pas la réécriture des traits phonétiques (Cyrano 2010 par ex.), il sera plus ou moins accepté la configuration dans (11) :

(11)

p	b	f	v	m	l	r
u	u	u	u	u	A	A
h	h	h	h	L	u	
ʔ	ʔ	H				
H						

2.4. Complexité

- En termes d'élément :
 - Les obstruantes sont plus complexes ;
 - Les sonantes sont moins complexes.
- Cyran (2010) insiste sur le fait que les éléments du même segment phonétique sont déterminés par le système de langue, pour lui :

(12) Anglais

b	p
u	u
ɔ	ɔ
h	h
	ɦ

Polonais

b	p
u	u
ɔ	ɔ
h	h
ɟ	

3. Analyse : sonantes comme « meilleures » codas

- Récapitulons :

- (13) a. La longueur virtuelle est l'espace dont dispose un segment ;
 - b. Un segment est plus complexe s'il contient plus d'éléments ;
 - c. Les segments complexes ont besoin de plus d'espace
- (Enguehard&Luo 2019)


3.1. Corrélation entre simplicité et préservation

- Les données dans les langues romanes semblent confirmer une corrélation entre (11) et le comportement des codas internes.

- (14)
- a. porta > FR. porte
fortem > ES. fuerte
norma > IT. norma
 - b. alter > IT. altro
calduſ > FR. chaud
sal(i)cem > ES. sauce
 - c. octo > otto
musca > FR. mouche
ruptum > ES. roto

Préservation - complexe

chuté +complexe



- Nous laissons les nasales dans 3.4.

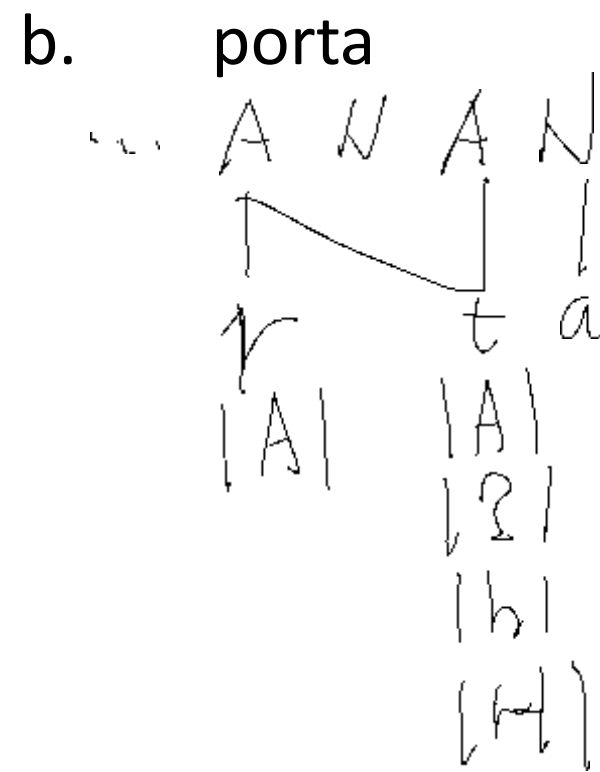
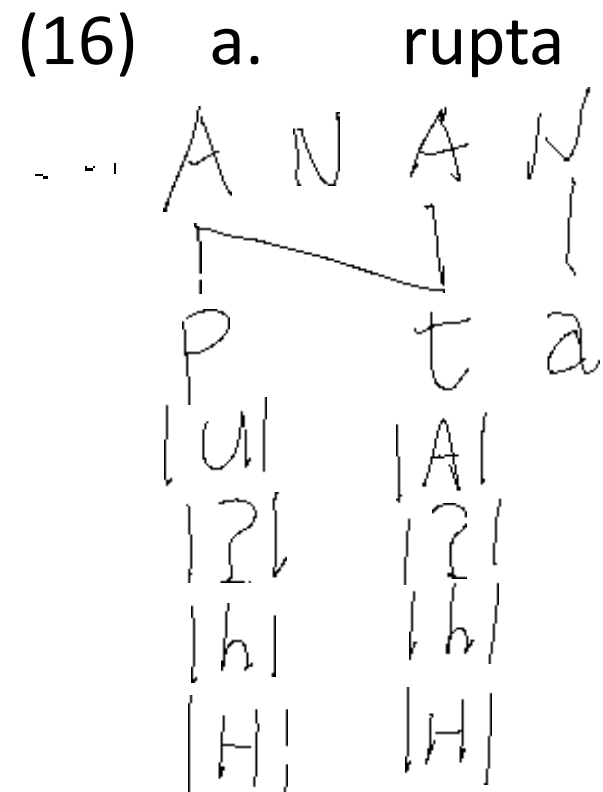
3.1. Corrélation entre simplicité et préservation

(15)

	Français	Espagnol	Italien
rhotique	préservée	préservée	préservée
latérale	partiellement préservée (vocalisée)	partiellement préservée (vocalisée)	préservée
obstruantes	non préservées	non préservées	partiellement préservées

3.2. Conflit entre longueur et complexité

- Dans le présent cadre, le branchement de la post-coda vers la coda donne deux cas différents :



3.2. Conflit entre longueur et complexité

- dans (16a), p étant parmi les plus complexes, qui pourtant a besoin d'espace, doit partager sa position avec la post-coda, il est « écrasé » par l'espace trop serré ;
- dans (16b), r étant le moins complexe, n'a pas besoin d'espace et se contente de sa demi-position partagée avec la post-coda.
- certaines versions de l'ET assument que la rhotique est zéro élément | |.

3.3. Rhotique vs latérale

- Cyran (2010: 235) affirme que la latérale est plus complexe que la rhotique en termes d'éléments.
- La rhotique est entièrement préservée dans toutes les trois langues romanes considérées.
- La latérale est préservée en italien (et en portugais européen, ex. sa[ɫ]gar).
- Elle est vocalisée (une forme de préservation partielle) en français et en espagnol.

3.4. Nasales

- Au premier abord, les nasales semblent poser problème à la corrélation –complexe ~ préservation.

(17) m n
 |u| |A|
 |L| |L|

3.4. Nasales

- En termes de complexité, les nasales sont aussi complexes que la latérale.
- En espagnol, alors que la latérale se vocalise, les nasales sont préservées (ex. campus > campo, cantus > canto).
- En effet, les nasales en coda interne ne sont pas les mêmes qu'en attaque : elles sont l'archiphonème qui contient un seul élément |L|.

3.5. Récapitulatifs

(18)

	Français	Espagnol	Italien
rhotique	préservée	préservée	préservée
nasales (archiphonème) L	partiellement préservées (nasalisation)	préservées	préservées
latérale A U	partiellement préservée (vocalisée)	partiellement préservée (vocalisée)	préservée
obstruantes (3 ou 4 éléments)	non préservées	non préservées	partiellement préservées (gémisée)

4. Parenthèses : géminées sonantes

- Carvalho (2008) soulève les géminées sonantes (sommet, collègue) vs l'absence des géminées obstruantes en français.
- Luo&Enguehard (2019) propose un parallélisme entre « l'espace » horizontal et vertical :

(19)

Underlying consonant / α /

$$\begin{array}{c} C \quad V \\ | \\ F_{\alpha} \\ F_{\alpha} \end{array} = \begin{array}{c} C \quad V \quad C \quad V \\ | \quad | \\ F_{\alpha} \quad F_{\alpha} \end{array}$$

b. Final lenition of / α /

$$\begin{array}{c} C \quad V \\ | \\ F_{\alpha} \\ \hline F_{\alpha} \end{array} = \begin{array}{c} C \quad V \quad \cancel{C} \quad \cancel{V} \\ | \quad | \\ F_{\alpha} \quad F_{\alpha} \end{array}$$

4. Parenthèses : géminées sonantes

- Pour les géminées sonantes, on constate une équivalence du nombre d'élément entre elles et les obstruantes monopositionnelles.

(20)

p	mm
u	u u
z	z z'
h	
H	

4. Parenthèses : spirantisation / sonorisation intervocalique

- La lénition intervocalique des obstruantes s'arrête assez souvent à la spirantisation et / ou la sonorisation (Ex. ripa > rive ; causa > chose).
- L'intervocalique dispose ni plus ni moins d'une position, contrairement à la coda interne, elle n'écrase pas forcément l'obstruante, complexe, mais l'oblige à réduire le nombre d'élément.

Conclusion

- Nous avons essayé de proposer une solution aux comportements différents des obstruantes et sonantes en coda interne, en adoptant les hypothèses CVCV et Strength is length.

Conclusion

- Si les sonantes sont des « meilleures » codas, c'est parce qu'elles sont plus simples, par conséquent ne sont pas contraintes par le peu d'espace de la coda interne.
- Nous utilisons le branchement, le contour et les éléments pour représenter ce comportement des sonantes.

Références

Backley (2011); Barillot (2002); Barillot&Ségéral (2005); Bendjaballah (1999); Carvalho (1994); Carvalho (2002); Carvalho (2008); Cyran (2010); Enguehard&Luo (2019); Enguehard&Luo (2020); Harris (1990) ; Harris&Lindsey (1995); KLV 1985; Lowenstamm (1991); Lowenstamm (1996); Lowenstamm (1999); Luo&Enguehard (2019); Ségéral (1995); Ségéral&Scheer (2001a); Ségéral&Scheer (2001b); Ségéral&Scheer (2008); Scheer (2004)